(Vent pur)[1], puis Hou-lou-chö-tö (Khroštag), P'o-leou-

de celui qui, avant la constitution du monde et de l'homme, est l'Homme primitif des *Acta Archelai*, du *Fihrist* et de Théodore bar Khôni, l'Ormuzd du manichéisme pehlvi et turc (cf. sur l'Homme primitif, Bousset, *Hauptprobleme*, chap. iv; Cumont, *Cosmogonie*, p. 14 et suiv.). Les «cinq fils lumineux» seraient naturellement les cinq éléments, identiques aux «cinq corps lumineux» que le Vent pur et la Mère excellente ont tirés des gouffres d'obscurité; en ce cas il devait déjà être question de Sien-yi dans le début qui manque aujourd'hui à notre texte. Cette hypothèse paraît confirmée par la suite du texte où, en indiquant les rôles des treize forces, il est question des «cinq corps lumineux», mais non plus des «cinq fils» de Sien-yi; si les uns ne sont pas identiques aux autres, il manquera une série de cinq dans cette seconde énumération. Enfin, on conçoit assez bien que les cinq corps lumineux, même contaminés par les démons et devenus leur prison, continuent à être considérés comme des forces lumineuses. Toutefois, dans la suite du texte (cf. *infra*, p. 558-559), il est dit : «Ce comme dans le macrocosme où Sien-yi (Raisonnement antérieur) et Tsing-fong (Vent pur) avaient eu chacun cinq fils qui avaient servi de colonne d'appui pour les cinq corps lumineux.» Cette fois, les cinq corps lumineux, c'est-à-dire les cinq éléments, fils de l'Homme primitif, sont nettement distingués des cinq fils de Sien-yi (Raisonnement antérieur). Malgré tout, il nous répugne de séparer Sien-yi de l'Homme primitif. Peut-être pourrait-on songer pour lui, comme c'est le cas pour le Père de la Grandeur dans le *Fihrist* (cf. Flügel, *Mani*, p. 86), à une double série de cinq membres, les uns étant ses éléments, les autres ses vertus transcendantes; mais c'est une hypothèse que nous ne pouvons, en ce qui concerne l'Homme primitif, appuyer sur aucun texte. Quant au nom même de Raisonnement antérieur, nous proposons d'y voir l'équivalent de la «première intelligence» (*pratûmîn khrad*), si ce terme, dans les textes de Tourfan, s'applique bien, comme l'admet M. Müller (*Handschr.*, p. 22) à l'Homme primitif.

[1] Les cinq fils de Tsing-fong doivent être les cinq «membres» dont il sera question plus loin (cf. p. 559) : 相 (=想) *siang*, pensée; 心 *sin*, sentiment; 念 *nien*, réflexion; 思 *sseu*, intellect; 意 *yi*, raisonnement. Théodore bar Khôni (Pognon, *Inscriptions*, p. 187) connaît les cinq fils de l'Esprit vivant, qui est le même que Tsing-fong; nous citons la version un peu modifiée de M. Cumont (*Cosmogonie*, p. 22) : «Il fit sortir de son intelligence l'Ornement de Splendeur, de sa raison le grand Roi d'honneur, de sa pensée Adamas-Lumière, de sa réflexion le Roi de gloire et de sa volonté le Porteur.» Le *Fihrist* (Flügel, *Mani*, p. 86; Kessler, *Mani*, 387) connaît une double série analogue qu'il donne à la fois comme les «membres» du Père de la Grandeur et comme les «membres» de l'orbe de l'air : «longanimité, science, raison, secret (ou discrétion), pénétration». Théodore bar Khôni (Pognon, *Inscriptions*, p. 184) connaît également les cinq «demeures» du Père de la